

mais qu'en lui des vertus capables de faire honneur au plus grand Prince, couvroient & empêchoient qu'on n'aperçût : avec un extérieur simple & peu prévenant, il avoit un génie droit & solide, aussi égal & quelquefois même supérieur à tous les Ministres dans les Conseils, qu'il eût été au-dessous de tous les Généraux dans les Armées.

Un long règne, plein d'événemens extraordinaires, ses adversités non moins avantageuses souvent que les prospérités mêmes, la fortune toujours domptée par sa constance, la confiance & l'amour des peuples, qui se plaisoient à lui obéir, sa dignité, son âge, son expérience, rendoient ses sentimens respectables & acréditoient ses avis. Tout le monde s'y rangeoit. Par toutes ses qualités, maître des délibérations & des conseils du parti dont il étoit le chef, il avoit ses maximes & ses principes auxquels il étoit inviolablement attaché, on ne s'en écartoit pas aisément.

En vain les Hollandois lui ont souvent représenté que ses lenteurs, ses irrésolutions, les difficultés qu'il faisoit sur tous les expédiens qu'on lui proposoit pour mettre un plus grand nombre de troupes sur pied, pour amasser des finances & des armes, minoient la cause commune, & déconcertoient tous les projets de la grande Alliance. En vain pendant plus de deux ans ils l'ont sollicité, ils l'ont pressé d'accorder des conditions de paix raisonnables aux mécontents de Hongrie, ils ont voulu être les Médiateurs de cette paix, leurs prières, leurs conseils, leurs menaces l'ont toujours trouvé inébranlable, quand leurs propositions étoient contraires aux regles qu'il s'étoit faites.

Vous